

Spaced Cowboy*

Greil Marcus, avec *Lipstick Traces*, démontra que la rock-critic pouvait valoir les plus grands traités d'esthétique contemporains. Le récit, tiré de *Mystery Train*, autre grand œuvre du maître, ressuscite Sly Stone et le place dans le prolongement du mythe de Staggerlee. Oui, Sly Stone des Sly and the Family Stone qui fut un groupe de funk américain, cultissime entre 1967 et, disons, 1974. Le jeu de scène de Sly, de son vrai nom Sylvester Stewart, inspirera le Clinton Funkadelic Power, Bobby Womack, et plus tard, Prince. Mais en véritable épistémologue, Marcus rapproche la figure légendaire du héros de 1880, voleur, assassin et noir nommé Staggerlee de l'année 1970. Cette année-là, George Jackson, le leader des Panthers, se fait descendre, la gauche américaine se ridiculise face à Nixon et Sly Stone commet son album le plus étrange, *Riot*, où coule un secret hommage au Rêve avorté. Sly va ensuite connaître lui aussi une lente agonie, à ce jour inachevée. En effet, l'année dernière, la pub Toyota reprenait *Everyday People* N°1 des charts en 1969. "Qu'est-il arrivé à Sly et à Stagger Lee ?" Lisez, et vous comprendrez mieux le siècle qui s'achève...

Sly Stone—le Mythe de Staggerlee, par Greil Marcus, Allia (40 F).

Philippe Di Folco

*Tous ces titres sont de *Riot* par Sly Stone. *Bless him!*